

M C'EST
A UN BEL
R EDIFICE
I DONT ON EST
A TOUS FIERS, MAIS

A C'EST BIEN PLUS UN
S SYMBOLE, CELUI DE LA COEDUCATION
S ET DE L'EVOLUTION
U SOUS TOUTES SES
M FORMES, DANS NOS
P COLLEGES
T ET NOS
A VIES



CINÉMA - - - - CINÉ-CLUB

F.A.G.E.C.A. . . .

LES DÉS SONT JETÉS . . .

JEAN-PIERRE FERLAND

BACCALAURÉAT = ÉPANOUISSEMENT

"RENCONTRE"... AU CAMP ICTUS

UN COMTÉ PAS COMME LES AUTRES

LA COÉDUCATION

EDITORIAL

LIBERTE: Un danger pour la société étudiante

Depuis quelques années, la vie dans notre collège se transforme à un rythme étonnant. L'étudiant, peu à peu, s'est frayé un chemin vers une liberté et une responsabilité plus grande dans ses actions.

Cette liberté devrait normalement encourager une vie sociale plus saine, plus intense. En effet, l'étudiant n'est plus contraint, par des règlements rigides, à ronfler pendant des journées entières sur les pages d'un vieux bouquin poussiéreux. Il peut, durant les heures libres qu'il choisit lui-même en grande partie, se mêler plus étroitement à la société dont il est un membre.

Mais il peut aussi s'en détacher plus facilement qu'autrefois. Il n'est plus contraint, comme il l'était, à passer des semaines entières entre les murs d'un édifice sombre avec des compagnons d'infortune. Aussi est-ce là un danger pour la vie de notre société étudiante.

Ce danger vient d'un manque de maturité chez la plupart de ceux qui fréquentent ce collège. Plusieurs d'entre-nous ne sont pas tout à fait prêts pour une vie sans sentinelles. Pour ceux-là, la vie collégiale se résume à suivre quelques cours, à étudier de temps à autre, à regarder la télévision et surtout, à sortir en ville. Les lieux de récréation et de vie sociale ne sont plus la cour, le gymnase ou le salon; ils sont plutôt les rues de la ville, ses restaurants, sa salle de cinéma, etc. (1). Les activités parascolaires, les sports ne concernent plus les étudiants, mais quelques étudiants.

Il faut, il est vrai, prendre contact avec la vie de l'extérieur; il faut parfois se divertir en dehors de nos murs. Mais tout cela ne doit pas nous empêcher de participer aux diverses activités de notre milieu immédiat. Les organisations parascolaires, les activités culturelles et artistiques, les sports

doivent continuer à fonctionner et devraient, même connaître un essor sans précédent puisque notre liberté d'action est plus grande. Sinon, notre société étudiante risque de devenir une société fantôme; notre milieu; un milieu sans vie, vide d'intérêt et déserté. Notre collège peut devenir un simple édifice où l'on donnera des cours ennuyeux et que l'on fuira à la moindre occasion pour adopter la vie sociale de l'extérieur. L'étudiant ne sera plus qu'un jeune travailleur ordinaire — la paie au moins.

Que doit-on faire pour remédier à cette situation? Revenir à l'ancien régime parce que nous ne sommes pas assez adultes pour porter le dur fardeau d'une liberté qu'il faut savoir bien utiliser? La seule solution raisonnable ne serait-elle pas plutôt que chaque étudiant (et étudiante) fasse un effort pour participer, d'une façon responsable et à la mesure de ses capacités, à la vie de son milieu, aux organismes qui le font fonctionner et à ses diverses manifestations?

Puisque notre société doit être distinctive, tous et chacun, nous devons faire un devoir de l'enrichir par l'apport de notre personnalité, de nos talents, et de notre travail.

C'est là le seul secret de toute société qui survit.

Georges Godin
Directeur.

(1) "Etc." est une expression qui, parfois, sert à suggérer des choses qu'il est prudent de ne pas mentionner.

Mot du Président

L'Étudiant, AMORPHE ou PROGRESSIF ?

Que seront, cette année, les étudiants du Collège de Bathurst? La réponse à cette question est simple en théorie: la collectivité étudiante de notre collège reflètera les options que prendront les individus qui la composent. Il faut donc repenser notre question et dire: que sera l'étudiant du Collège de Bathurst?

Je n'ai pas l'intention de répondre à cette question puisqu'il revient à chacun de nous de répondre par son agir. Voici cependant dans quel contexte je conçois le choix des options devant lesquelles chacun de nous sera placé.

Délimitons d'abord le choix fondamental face à notre situation-étudiant. Notre option principale est "To be or not to be", comme l'a écrit Shakespeare. "Être ou ne pas être". Il s'agit d'être présent à son

métier, à sa situation d'étudiant, être présent à la vie de son milieu... ou bien, ne pas l'être; à chacun de choisir.

Dès ses options, l'étudiant se doit d'établir certaines priorités: il est d'abord responsable de sa formation intégrale personnelle, et ensuite, dans une certaine mesure, de celle des autres. Notre situation d'étudiant semble bien exiger que, dans notre formation, la première priorité soit accordée à l'étude. Cette responsabilité se situe au niveau individuel... étudier ou ne pas étudier, à chacun de choisir.

Mais ce qui me préoccupe plus particulièrement, vu ma situation dans le milieu étudiant, c'est que l'A.G.E. atteigne, le plus parfaitement possible, ses buts, tant généraux que particuliers.

Le but que se propose

l'Association Générale des Étudiants du Collège de Bathurst est le bien commun de la collectivité étudiante. Ce bien commun est le même que se propose notre Institution d'enseignement, c'est-à-dire la formation intégrale de chaque individu, mais il est considéré sous un aspect particulier: c'est la formation intégrale en tant qu'elle dépend du groupe étudiant comme tel. L'objectif vers lequel tend l'association est de prendre le plus de responsabilités possible dans notre formation, en tant qu'individus et en tant que groupe.

Pour cette fin, l'exécutif élu de l'association doit promouvoir la bonne entente entre étudiants, étudiants-professeurs, étudiants-autorité; il doit voir à la représentation extérieure, aux manifestations extracollégiales et aux groupements étudiants

qui intéressent ses membres; il doit enfin veiller à la bonne marche des activités parascolaires, activités qu'il met au service de l'étudiant pour l'aider à parfaire sa formation.

Ces différentes activités parascolaires constituent une source où l'on peut puiser des expériences très enrichissantes, comme par exemple celle de travailler avec des "hommes". D'une façon plus particulière, on peut y acquérir une formation plus complète au point de vue physique, social, artistique, politique... De plus, l'étudiant peut y développer des qualités fondamentales; sens des responsabilités, don de soi, sens de la collaboration et de l'organisation...

Pour cette année, il se présente en plus un élément de formation intégrale qu'on

ne peut négliger: c'est celui de l'élément féminin qui vient s'ajouter à notre vie d'étudiant. Ainsi, comme il l'a été conçu par Dieu, le jeune homme et la jeune fille de notre collège vont étudier ensemble, se divertir ensemble, participer aux mêmes activités, en un mot, vivre dans un milieu où l'un et l'autre veulent se compléter.

Voilà bien des possibilités, bien des routes qui s'offrent à nous. L'étudiant du Collège de Bathurst va-t-il chausser ses pantoufles ou ses espadrilles? Sera-t-il amorphe ou progressif? A chacun de nous d'en décider. A celui qui se veut actif, je désire l'assurer qu'il a tous profits à en tirer, et je lui souhaite mes meilleurs vœux de succès.

Jean-Claude LeBlanc
Président des Étudiants

L'ECHO

JOURNAL

DES ÉTUDIANTS

Directeur: Georges Godin (3ième collégiale); Directeur-adjoint: Claude Lortie (4ième col.); Rédacteur en chef: Robert Awad (1ère col.); Rédacteurs-adjoints: Raymond Thériault (4e col.); Secrétaire-trésorière: Thérèse Ferguson (3e col.); Gérant: Réjean Nadeau (4e col.); Metteur en page: Louise Després (2e col.); Metteur en page-adjoint: Jacques Sénéchal (2e col.); Caricaturiste: Jean Bouchard (4e col.); Photographe: Marc-André Chiasson (4e col.); Section Art et Lettres: Cécile Nadeau (4e col.); Section Affaires Étudiantes: Claude Lebouthillier (4e col.); Section Politique-Economie: Gérald Chiasson (4e col.); Section Sports: Jean-Rhéal Légère (4e col.); Conseiller: R.P. Lucien Audet, c.j.m.

Le Ministère des postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

VISITE DU PRESIDENT DE L'U.C.E.

M. Patrick Kenniff, président de l'Union Canadienne des Etudiants, est venu au Collège de Bathurst, mardi le 5 octobre, pour donner aux étudiants quelques renseignements sur la politique que l'U.C.E. se propose de suivre cette année.

La conférence de M. Kenniff porta surtout sur la question de l'éducation gratuite et la journée nationale des étudiants qui aura lieu le 27 octobre prochain.

Après cette conférence, il a répondu aux questions soulevées par le groupe d'étudiants réunis.

Le tout s'est terminé par un banquet au réfectoire principal.



PRIX DE FECONDITE

Un trophée sera accordé cette année à l'étudiant ou l'étudiante qui, ne faisant pas partie de l'équipe officielle de l'ECHO, aura fourni les articles les plus nombreux, les mieux pensés et les mieux rédigés.

Le gagnant sera choisi par un jury formé du Rév. Père Arthur Chiasson de la Rév. Mère Jeanne-D'Arc Daigle et de M. Théophile Blanchard. Tout ce qui paraîtra dans l'ECHO, c.-à-d. articles d'actualité et opinion, poèmes, fiction, etc., sera soumis au jugement de ce jury.

Vous tous, étudiants et étudiantes dont le "hobby" le plus important est la réflexion, l'observation ou le rêve, vous surtout qui ne craignez pas de dire ce qu'il faut dire, armez-vous d'une plume et d'une feuille de papier et instruissez-vous.

Toutefois, il ne faut pas écrire uniquement pour gagner un trophée ou tout autre honneur, mais pour en faire profiter le lecteur.

N'oubliez pas: L'ECHO ne sera le journal des étudiants que si les étudiants le rédigent.

La Direction

N.D.L.R.: Ceux et celles qui, voulant écrire dans l'ECHO, n'arrivent pas à trouver des sujets pouvant intéresser le lecteur, peuvent toujours rédiger, sur commande, des articles que nous leur proposons. Prière aux intéressés de contacter la direction.

CINEMA

nouvelles idées; vous avez visité l'univers, connu d'autres peuples, vécu leurs coutumes. Tout cela n'a duré une ou deux heures mais le subconscient a tout enregistré. Le film vous a marqué.

Cette influence du cinéma, elle existe, c'est sûr. Cela est parfait lorsqu'on suit de bons films formateurs, équilibrés; on n'en sort que plus humain, on se retrouve parfois. Cependant, c'est l'autre côté de la médaille qu'il faut craindre. Surtout que ce côté, c'est le plus large des deux: c'est celui de tous les "navets" de la télévision et de la plupart des cinémas. Imaginez un peu le type qui ne suivrait que des émissions du genre "The Intouchables", "La Main Noire" ou autre. Bien des chances d'en faire un gangster. Mais sans pousser jusque là, comme la plupart des films qu'on sert sont médiocres au point de vue des idées et de la technique, on pourrait peut-être dire avec Henri de Montherlant: "Le cinéma pourrait être un incroyable moyen d'éducation, est un des grands facteurs d'abrutissement du XXIème siècle.

"Si vous voulez changer la manière de penser du monde vous devez le faire par le théâtre et le cinéma".

Lénine.

Essayez de vous rappeler un film qui vous a frappé émotionnellement ou sur le plan des idées. Si ce film était "Psychose" ou "Le Musée des Horreurs", vous en êtes restés un peu marqués par une crainte irraisonnée, une peur de l'incertain. Si ce film présentait un amour édifiant, au contraire, vous vous sentez transportés par un don de vous-mêmes; vous auriez fait n'importe quoi pour votre compagne ce soir-là. Et si ce film relatait des faits de la dernière guerre, présentant une héroïne juive que vous avez vu conduite au four crématoire, combien d'Hitler et d'Eichman n'auriez-vous pas exécutés à la sortie du théâtre?

Souvent au cours du spectacle, vous avez aimé ou haï, votre bonheur s'est évanoui dans une histoire triste ou votre problème cessa d'exister à cause d'une comédie qui vous a fait "mouir de rire". Votre philosophie s'est momentanément anéantie devant de

ge de Bathurst: orienter les étudiants, plus tard un plus grand public, vers une meilleure compréhension cinématographique. Vu les moyens financiers très restreints - à moins que le Père Noël passe avant son temps - le mouvement va partir plutôt lentement pour bien initier un certain groupe d'étudiants; ceux-ci devront par après étendre leur acquis à tous les étudiants. Ce petit groupe (les membres), paieront pour une carte, probablement \$2.00, leur donnant droit à cinq films tandis que les autres paieront à l'entrée. (Les avantages de la carte seront mieux définis plus tard). Après la projection, une discussion dirigée aura lieu pour tâcher de découvrir la technique et les idées du film. Pour le moment, l'amphithéâtre (local 222) est tout ce qu'on peut envisager comme salle de projection. Avec le temps et l'expérience, on sera en mesure de fournir un ciné-club plus fort, mieux organisé, capable de répondre aux exigences des étudiants du campus du collège.

Georges-Henri Allard
Responsable du Ciné-Club

Et c'est là que le CINE-CLUB trouve sa fonction. Il doit apprendre à donner la juste valeur à un film, pour prendre une attitude moins passive à son visionnement. Si l'on ne connaît pas la technique du cinéma, qui est en quelque sorte un vocabulaire, comment découvrir ce qu'il y a derrière ces images mobiles, cette musique et ces paroles? Si le cinéma change la façon de penser c'est dire qu'il y a à tout un cours de philosophie dont on peut tirer profit. C'est aussi l'oeuvre d'art par excellence parce que contenant les autres arts. Beaucoup plus que le livre, il fait participer à la vie de l'oriental, du grec ou du noir africain. Il nous sort de notre siècle vicieux occidental, bomé par une façon de penser et d'agir qu'il veut propager au reste du monde parce qu'étant "la meilleure sinon la seule valable".

CINEMA CLUB



L'exécutif de L'ECHO pour l'année 1965-1966: (dans l'ordre habituel) Louise Després, Robert Awad, Georges Godin, R.P. L. Audet, c.j.m., Claude Lortie. Debout: Jean Bouchard, Gérald Chiasson, Cécile Nadeau, Claude LeBouthillier, Thérèse Ferguson, Réjean Nadeau, Jean-Real Légère.

F.A.G.E.C.A.

DANS LE MILIEU ETUDIANT

Il y a dans l'histoire de l'homme des valeurs, des principes, des idées qui furent défendus parce que celui-ci prenait conscience que l'échec en face de ces valeurs de liberté, de justice, d'amour lui aurait arraché une partie véridique de lui-même. Nous constatons, par ailleurs, qu'en face de cette valorisation de l'homme, celui-ci était attiré vers son semblable, d'abord par sympathie, mais aussi parce qu'il sentait le besoin de s'unir pour concrétiser d'une façon plus sûre ce qu'il préconisait.

Si l'on abandonne la philosophie de l'être humain en général et que l'on se place dans le monde actuel, l'on s'aperçoit que cette union qui était souvent nécessaire pour défendre la liberté, la justice, l'amour, devient utile et souvent indispensable pour défendre des idées, pour élaborer des projets concrets, pour socialiser.

Voilà pourquoi on arrive à former des associations de tous genres en vue d'une commune. Voilà pourquoi aussi on sent le besoin chez les étudiants de se grouper. Enfin, voilà pourquoi les étudiants des collèges français des Maritimes se sont unis pour former FAGECA, soit la Fédération des Associations Générales des Etudiants des Collèges Acadétiens.

Les étudiants constatent donc des besoins précis. Examinons ces besoins et voyons si l'organisation fondée pour les combler y répond ou tente d'y répondre.

Depuis longtemps déjà on sentait chez les étudiants français des Maritimes le besoin de s'unir. On constatait la nécessité de s'unir en une fédération pour établir des relations intercollégiales, pour établir des projets en commun, pour échanges d'idées, pour meilleure compréhension de l'autre, pour promouvoir et supporter toute activité propre au meilleur développement de l'étudiant, pour avoir plus de poids auprès des autres organisations, pour rapprocher les marges qui distinguent l'étudiant de la société et nom d'autres raisons.

On remarque, depuis les débuts de FAGECA un fait évident. Les étudiants de chaque collège ne se sentent pas seuls dans leurs collèges respectifs. Par les différentes rencontres qui eurent lieu durant la semaine artistique, le débat oratoire intercollégial, le camp lectus les représentations à l'extérieur et autres, les étudiants ont rencon-

tré leurs semblables et il s'est établi un échange d'idées, des concrétisations de projets, un courant de sympathie tel que préconisé par toute fédération.

Si on regarde le travail concret, le travail qui saute aux yeux, on voit pour l'année dernière l'organisation et la réussite d'une semaine artistique à laquelle ont participé, de près ou de loin, tous les collèges français des Maritimes. Il en est de même pour le débat oratoire intercollégial où un nouveau trophée fut donné, où des bourses pour une valeur de \$400.00 furent distribuées. Le camp lectus eut par effet de réunir des étudiants de différents collèges pour faire, si l'on peut dire ainsi, une théorie de la pratique. Avant de commencer une année, il faut d'abord se réunir pour élaborer des projets entre les A.G.E.

La FAGECA a pris comme initiative cette année d'organiser la campagne S.O.N.A. dans le diocèse d'Edmundston. FAGECA montre par là que les étudiants ne sont pas seulement des types intellectuels d'une abstraction du troisième degré, mais qu'ils sont capables d'agir dans le concret, qu'ils sont capables de réaliser des entreprises qui auparavant étaient l'apanage des adultes.

Cette année, tous ces projets reviendront. D'ailleurs ils sont déjà en branle. De plus, FAGECA organise un ciné-club intercollégial. En voici une brève explication. Elle fournit une partie des fonds aux collèges membres pour l'organisation locale et d'autres fonds pour la chaîne de ciné-clubs. Les collèges sont divisés pour la circonstance en trois régions: BATHURST & SHIPPAGAN, MAILLET & ST-LOUIS, FREDERICTON & STE ANNE, N.E. Les films circuleront entre les deux collèges de chacune des régions. Cela permet de voir un film à Bathurst et d'en discuter à Shippagan.

Un comité de bourses est formé, lequel devra voir si celle-ci sont uniformément réparties entre les étudiants anglais et français et surtout constater les possibilités qu'ont les étudiants français d'obtenir des bourses pour poursuivre leurs études. Souvent un étudiant aurait la possibilité d'obtenir une aide monétaire, mais il ne sait où s'adresser à tel moment donné.

On parle d'olympiques intercollégiales. Ce projet suppose des rencontres, en un endroit déterminé, entre des équipes de hockey pour

les étudiants et de ballon-volant, pour les étudiantes. Ce projet est à l'étude pour le moment.

D'autres projets sont également en préparation. Certains seront possibles dans la mesure où chacun voudra y participer, où chacun adoptera une attitude propice au travail et à l'éclosion du projet.

Il faudrait pas croire que l'action de FAGECA se limite à l'intérieur des collèges membres. FAGECA a un représentant au conseil de l'A.A.E., au conseil de la S.O.N.A. elle entretient des relations avec l'U.C.E., l'A.A.M., ect.

Nous avons donc l'appui de ces différentes organisations et non seulement l'appui moral, mais aussi un appui financier puisque S.O.N.A. finance une grande partie des dépenses de l'organisation, dépenses encourues pour la mise en marche des projets, pour les réunions, les congrès et les représentations à l'extérieur. Nous avons, à notre disposition, le secrétariat de l'A.A.E. pour imprimer, polycopier des articles, des comptes-rendus, etc....

Nous constatons que FAGECA tente de répondre aux besoins des étudiants. Il y aura cette année deux congrès dont l'un a eu lieu à Shippagan et l'autre qui sera tenu à Bathurst. A ces congrès assistent les représentants des conseils étudiants de chaque collège membre et l'exécutif de FAGECA. La démocratie décide toujours. Chaque collège apporte des problèmes, des suggestions, des propositions, des solutions. FAGECA fonctionne selon une constitution incorporée et approuvée par les A.G.E. des collèges membres. Elle réalise ou tente de réaliser, dans la mesure du possible, tout ce qui a été adopté par les congrès dont les représentants sont vos porte-parole.

Il y a un point que je ne puis négliger de souligner. On constate une lacune dans l'information et un manque d'intérêt de plusieurs étudiants. Souvent, le manque d'intérêt vient du manque d'information. Ces lacunes se combleront; cependant, il faut que chacun s'engage à posséder une politique d'éveil, d'intérêt, même s'il n'est pas appelé à travailler directement pour la réalisation de tel ou tel projet.

Claude LeBouthillier,

Collégial 1V

Sec-FAGECA.

L'Instruction Gratuite

L'Étudiant un Salarié

Liberté ou Socialisation

Le problème le plus en vogue aujourd'hui est sûrement celui de l'instruction gratuite. Aussi, l'U.C.E. (l'Union Canadienne des Etudiants) a pris comme politique première cette année de mettre au point ce problème et, aussi, a-t-elle organisé dans ce but une commission qui se chargerait de tenter l'approche du gouvernement avant l'élection du 8 novembre prochain.

Le but de cet article est d'ouvrir les étudiants au problème plutôt que d'en trouver la solution. Il s'agit donc de donner en quelques lignes les aspects différents que comporte l'instruction gratuite.

Tout d'abord, il faut considérer que les sommes affectées à l'éducation sont des investissements qui seront rendus à la société par un meilleur revenu. De cet investissement, la société et l'individu en retirent des avantages. Alors, pourquoi imposer le financement aux parents seulement? ou encore à l'individu seulement?

Il faut aussi regarder le "salaire sacrifié" comme une des causes qui découragent la majorité des gens de poursuivre leurs études. Puisque l'étudiant travaille aussi pour la société, ne doit-il pas recevoir un salaire lui aussi? Après tout, il dépense vingt années et plus de sa vie pour améliorer son sort, mais aussi celui de la société.

Puisque le système de prêts n'affecte que l'individu, et que l'individu et la société profitent de l'éducation, ne doit-on pas dire que ce système est injuste pour celui qui doit effectuer des emprunts? Une des possibilités qui ont été suggérées est qu'un système de bourses soit mis au point et agisse en sorte que l'étudiant recevrait à la fin de chaque année réussie, un montant emprunté pour son année. Dans quelle mesure serait-ce réalisable?

Il ne faut pas oublier que ce système tend vers la socialisation et non vers la société totalitaire. Il serait peut-être bon, à ce stage, de discuter les aspects de la liberté du citoyen et des institutions d'enseignement.

La socialisation occasionnerait pour le citoyen une remise de pouvoir au gouvernement afin de procurer aux citoyens un bien qu'ils ne peuvent se procurer eux-mêmes.

La démocratie exige seulement que chaque citoyen soit capable du droit de se restituer ce pouvoir.

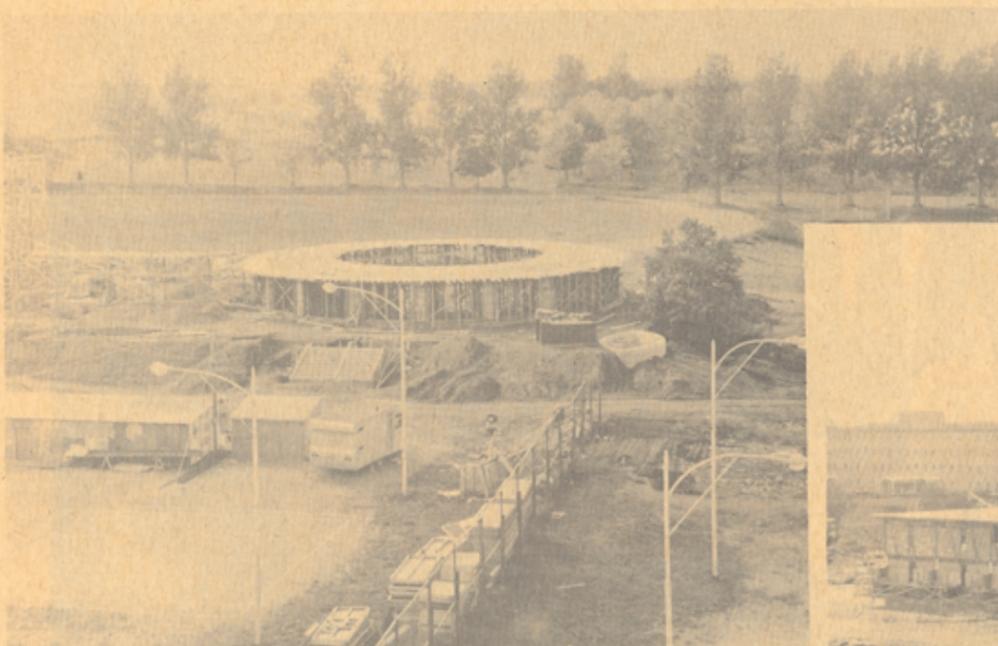
Aussi chaque citoyen, comme il devrait en être dans une démocratie, possède tous les droits; ce n'est pas l'Etat qui a tous les droits, mais le citoyen qui confère les pouvoirs au gouvernement.

En conclusion, on peut se demander si tous les citoyens de même que les institutions d'enseignement supérieur sont prêts à conférer ce pouvoir à l'Etat.

Michel Henry, Rhéto "B".

Membre du comité d'information de l'U.C.E.

LA BUTTE CHANGE



La chapelle circulaire est en construction. On s'attend à une réussite architecturale. Elle sera probablement terminée au printemps de 1966.



La future bibliothèque du campus; elle sera entièrement terminée en janvier 1966. A l'arrière gauche, le collège Maria-Assumpta.

Politique Fédérale

LES DÉS

SONT JETÉS ...

A l'approche des prochaines élections, il est plutôt rare de rencontrer un journal exempt de tout commentaire politique. Chacun suivant son orientation propre, affiche au cours de la campagne électorale des positions politiques et participent ainsi à cette campagne.

L'Echo pour sa part ne saurait laisser passer sous silence un événement aussi important; mais pour ne pas mettre en cause son intégrité, nous avons cru préférable d'orienter nos commentaires selon l'opinion même de nos lecteurs d'où la tenue d'une enquête "Gallup" auprès des étudiants du cours collégial.

Pour ce sondage nous avons interrogé quelque 57 étudiants, soit environ 25% des étudiants du cours collégial, exception faite des filles de M.A., qui ont fait preuve d'une certaine indifférence sur ce sujet. La compilation des diverses réponses nous a permis de rédiger le tableau ci-contre:

En se basant uniquement sur ces chiffres la victoire d'un parti libéral minoritaire semble fortement assurée, mais il reste tout de même à se demander s'il en sera ainsi pour l'électorat canadien. Seul le scrutin nous l'indiquera, mais il sera toujours intéressant au lendemain de l'élection de risquer une comparaison entre cette enquête et les résultats afin de constater jusqu'à quel point l'opinion de notre milieu concorde avec l'ensemble des canadiens.

Quant aux résultats prévus pour l'élection, il est clair que cela n'apportera guère de changement à la situation présente et les plans d'un M. Pearson, qui parcourt le pays depuis les débuts de la campagne afin d'obtenir la majorité requi-

se pour un gouvernement stable, seraient par le fait même complètement déjoués. La crise politique que nous traversons présentement serait encore sans solution valide et risquerait de se prolonger indéfiniment.

Afin d'avoir une saisie plus nette de la situation, nous n'avons qu'à jeter un simple coup d'oeil sur la scène politique actuelle pour nous rendre compte que le véritable malaise prend sa source directement dans les "haut lieux politiques". Par suite des divers scandales dans lesquels ont trempé certains dignitaires politiques, il ne faut pas se surprendre si l'électorat demeure en état de méfiance.

Il est même surprenant

57 étudiants sur 225 (ordo).... 25%

Parti au pouvoir?

Pearson	majorité	18%
"	minorité	70%
Diefenbaker	minorité	12%

Sort des partis de second plan?

N.P.D.	progrès	73.5%
	baisse	16.5%
	stable	10.0%
Crédit Social	progrès	9.5%
	baisse	60.5%
	stable	30%

"Testing" date de l'élection ???

Date précise	48%
Date approximative	52%

D'autre part, comme nous l'indique l'enquête, le parti conservateur aurait de grandes difficultés à se hisser au pouvoir, ses chances lui ayant été de beaucoup minimisées par les profondes déchirures subies à la suite des trop grandes maladresses de son chef.

La perte d'un homme de calibre tel que M. Balcer méritait vraiment l'estime que lui portaient les Québécois, désamorçant en quelque sorte la force de frappe du parti dans le Québec. A cela s'ajoute toujours les aspirations britanniques très poussées de son leader, Diefenbaker.

Un autre facteur important qui entre en ligne de compte dans la course au pouvoir, c'est la présence des nouveaux partis, qui, profitant des discordes au sein des grands partis, réussiront encore à décrocher quelques sièges..., juste assez pour faire acte de présence à la chambre. Bien entendu ces partis n'espèrent aucunement les hauts paliers de la scène politique, car leur organisation encore trop superficielle ne le permettrait pas mais sous les frauduleuses prétentions de promouvoir le progrès, ils parviendront à usurper la majorité requise à l'un des grands partis pour former un gouvernement stable. Ce qui revient à dire que des chefs comme Douglas, Caouette, Thompson et Johnson, malgré leurs bonnes intentions s'avèrent comme saboteur de la stabilisation politique.

qu'une forte majorité opte encore pour un gouvernement Pearson, mais suivant les considérations de plousoers, la fine diplomatie de M. Pearson surpasse de beaucoup le fanatisme exagéré de Diefenbaker. Ce qui vient à dire que les résultats des prochaines élections seront en étroit rapport avec la personnalité des deux grands chefs.

A savoir qui au juste l'emportera, c'est l'électorat qui en décidera, mais il nous est permis de nous demander si les réalisations d'un gouvernement Pearson suffiront à lui faire oublier les accros malveillants de certains membres de son équipe.

En somme, la situation est corsée, et l'électorat canadien aura à se prononcer. Les résultats, même à ce stage-ci de la campagne, sont encore plus qu'incertains, mais, pour ce qui nous concerne, l'espoir d'un gouvernement stable demeure encore à l'état de rêve.

Gérald Chiasson.

LA BUTTE CHANGE D'ASPECT



Excavations du futur Petit Séminaire des Etudiantes. A l'arrière gauche, la ferme du collège dont l'exploitation sera abandonnée prochainement.

THEATRE ET CHANSON

Tout va d'une allure folle; classes, travaux de recherches et leçons écrites. Mais, bien que nous ayons la tête pleine de problèmes géométrique et philosophiques, cela n'empêche pas de nous intéresser d'une manière spéciale aux activités artistiques.

La saison artistique débutée avec Jean-Pierre Ferland. Son concert, qui fut d'ailleurs un grand succès, nous donna le goût d'en entendre d'autres. Le prochain concert devra avoir lieu vers la fin du mois d'octobre, et sera présenté par la fanfare militaire de Gagetown: "The Royal Canadian Dragoons". Cette fanfare jouit d'une renommée internationale, et nous l'attendons avec joie. Nous aurons peut-être aussi Monique Leyrac qui, donnera un récital.

Pour le mois de novembre, le père Maurice Leblanc monte une pièce de théâtre "La Poudre aux Yeux", avec les étudiants et étudiantes du collège de Bathurst. La pièce écrite par LaBiche, un auteur du XIXe siècle, est une pièce comique et très amusante. Elle doit être représentée au début de novembre. Dans ce même mois encore, à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Eudes, fondateur des pères Eudistes, un concert sera donné par la chorale et la fanfare du collège. Cette présentation clôturera les activités artistiques pour ce semestre.

C'est à espérer que tous les étudiants feront partie de ces activités et qu'ils les apprécieront à leur juste valeur.

Louise Després

2e collégiale.



ARTS &

JEAN-PIERRE FERLAND

Jean-Pierre Ferland s'adressait alors à trois ou quatre étudiants après son magnifique succès de dimanche, le 26 septembre à l'Auditorium du Collège. Et il continue: "Si tant de jeunes actuellement fréquente la boîte à chanson, et sont tellement avides de poésie, c'est qu'ils veulent la sincérité. Leur siècle ne la leur procure pas toujours." Un chansonnier suscite l'intérêt parce qu'il a quelque chose à dire, à exprimer, à communiquer... comme chacun de nous, mais, ce qu'il a de plus, c'est qu'il trouve musique et paroles à ses sentiments.

UN GAI CHANSONNIER...

...d'une gaieté communicative. Elle m'a impressionné tout le long de son récital. Gaieté sincère, de bon vivant, d'homme qui

a trouvé sa voie. La chanson a pour rôle de montrer l'homme. Ferland y croit. Il en a fait sa vie. "La chanson... ça vient avant tout pour moi... Je ne sais pas ce que je serais sans elle... Je préfère ne pas me poser la question..."

Il a un peu trahi le type traditionnel du chansonnier, poétisant son coin de terre, rappelant le "bon vieux temps". Il a trouvé un autre visage à l'homme, un visage plus ouvert; il veut comme lui, gai, abordable, communicatif...

Avec "Mme Cailloux", il gagne son auditoire à la levée du rideau; il n'y a plus de doute, la soirée sera excellente. Quelques chansons sont drôles à en rire aux larmes (Pam! Pam!). Tout son récital est parsemé d'histoires très bien tournées.

Lorsque Ferland s'amuse aux travers de la société, il n'est pas malicieux. C'est un peu une tape sur l'épaule, sa chanson aux journalistes; ceux-ci doivent avoir ensuite l'envie de l'aborder comme un ami... Aussi, elle n'est pas si méchante que ça, la rue Sanguinet... Il prend les gens comme ils sont. Dans "Fleur de Macadam" — non pas "Fleur de ma Cabane" il s'adapte à sa rue, à la fumée, à l'odeur du pérole... S'adapter, ne serait-ce pas le secret de la gaieté du coeur.

A LA RECHERCHE... DES AUTRES

*Je lance ma chevelure au vent,
Je cache mon visage au noir.
Cette nuit même, mon coeur se fend
Et crache un flot d'espoir.*

II

*Mon âme se couche sur mon coeur
Qui n'est plus qu'un vide saignant.
Que de peines, que de labeurs
Pour moi qui n'ai que vingt ans.*

III

A chaque pas que, vers eux, je fais,

*Vers moi, je reviens, je le sais,
Si à quelqu'un, je demandais
De les aimer, certes il pourrait.*

IV

*Donc, dussais-je le faire, brins à brins
J'arracherai à Dieu ce secret,
J'aimerais mes frères malgré les chagrins.
Je cherche, quelle qu'en soit la plaie.*

Pierre Savoie,
1e année (A)

"LES JOURS D'AUTOMNE"

Le temps est gris — Il pleut — Je t'aime
Restons à la maison, nous sommes si bien ensemble.
Nous nous plaignons l'un contre l'autre
Sans parler, sans gémir.
Il pleut.
Les arbres en squelette paraissent s'épaissir
Et reconquérir une âme perdue par ce
Temps d'arrière-saison.
Ils sont plus noirs, plus lourds.
Ils s'agitent et bavent la pluie qui crépite.
Je t'aime.
Ton corps est chaud contre le mien.
Les autos vont et viennent,
Sillonant la rue, et les bateaux
Font un bruit qu'on n'entend pas.
Les autobus se suivent.
L'atmosphère chaude et paisible du foyer,
Infiltré tout notre être
Le gris morne et reposé
S'apprête à ramasser dans son brouillard
Toute la fumée relâchée par les cheminées des usines
Qui grondent même dans ce temps
Morne et gris... reposé...
Je t'aime
Restons ensemble
Toi avec moi...
moi avec toi...

Laurent Comeau

MAINS

De travailleurs		D'artistes
Qui construisent		Qui peignent
Qui démolissent		Qui harmonisent
Qui jouent		Qui écrivent
Pour vivre.	De copains	Pour s'exprimer.
	Qui signalent	
	Qui touchent	
	Cui saisissent	
De pauvres	Pour aimer.	
Cui demandent		D'âmes muettes
Cui implorant		Cui décrivent
Cui supplient		Cui demandent
Pour subsister.		Cui cherchent
		Pour connaître le vrai

Marjorie Northrup

...TRES POETIQUE...

S'il fait rire aux larmes, il touche parfois avec une telle poésie, une mélodie si sensible que... c'est encore la lame à l'oeil que le public le reçoit. Lorsqu'il raconte l'amour de Joseph pour Marie, lorsqu'il va dans l'intimité du vieux couple ou nous transporte au mur de Berlin (Ne pleure pas, Lorelei...), la sensibilité est telle que ça fait un peu mal d'entrer tout de suite dans une chanson trop gaie. Heureusement, son fort caractère réussit à émerveiller son public par un autre petit monde, une autre chanson...

Encore aux trois ou quatre jeunes, il disait: "Une chanson, ça se compose parole et musique ensemble. Un moment où l'on est calme, l'esprit reposé, ouvert... l'inspiration arrive... Tiens! c'est joli, ça... cette idée-là c'est bien... Et les mots viennent pour l'exprimer... la musique s'accroche... Il reste ensuite à travailler... Parfois; une chanson se fait en une heure... d'autres peuvent attendre un mois (Ton visage par exemple)."

Ferland avoue que sa plus belle chanson, c'est ce vieillard avec la compagne de sa vie, "se tenant presque par la main", le soir de leur cinquantième anniversaire. "C'est cette image que je préfère dans tout ce que mes chansons suggèrent. N'est-ce pas que sa poésie est joyeuse dans la sincérité?..."

On l'écoute, souriant, une larme à l'oeil...

Marie et Joseph, c'est encore merveilleux pour lui. Il est parti de l'idée d'amour entre eux et il cherche: "Qu'est-ce que Joseph pouvait bien dire à Marie?... il l'aimait... mais il devait bien lui dire quelque chose... Quoi?... je t'aime... mets te tête sur mon épaule... ou encore autre chose..." Et voici ce que Ferland a produit:

"Le ciel a mis une étoile,
Je n'ai rien d'autre à t'offrir,
Je n'ai pas de cathédrale
Mais je t'aime à en mourir..."
C'est déjà beau à lire... écoutons maintenant...

...LAISSANT UN MESSAGE?.....

"Non, je n'ai pas de message à donner. Je ne chante pas pour faire passer des principes... j'ai seulement besoin de me faire écouter. Je ne voulais pas faire de "Feuille de gui" une chanson à message... le public en a tiré un... j'aime moins "Feuille de gui" depuis."

Malgré cet avertissement, on ne peut s'empêcher de trouver fraternité et amitié chez Jean-Pierre Ferland. Sa petite larme, son air narquois et sa jeunesse ne s'oublent pas.

Georges-Henri Allard
3e Collégiale.

LA CHALOUPE

I

Une vieille chaloupe
En travers sur la plage
Dressait sa brune poupe
Et parlait un langage
Qui semblait vouloir dire,
A qui voulait l'entendre,
Sa vie sur un navire
Echoué en Irlande.

II

Après, un loup de mer
Devint son capitaine:
Il s'appelait Omer,
Mort dans la soixantaine.
Je n'sais pourquoi depuis
Personne n'a lancée.

III

Elle sait qu'elle est trop vieille,
Trop vieille pour naviguer;
Et c'est pourquoi la vieille
J'ai entendu pleurer.
Elle est là, impuissante,
Devant un mer si belle
Qui s'en vient, languissante,
Ecumer tout près d'elle.

IV

C'est la mer qui lui manque!
C'est la mer qu'elle veut!
Elle voudrait "lever l'ancre"
Et boulinguer un peu!
Sera-t-elle délivrée?
Espérons qu'un marin
Ira la réveiller
A coup d'hache un matin.

G. Langford.

LETTRES



FICTION

LE TATOUAGE

FICTION

Un dénommé Siegfried Bauer prit l'autobus de 19.30 hrs à Londres, le 17 août, il y a quelques années de cela. La chaleur était suffocante; notre homme enleva son veston et s'assoupit. A 20.50 hrs, il débarqua, mais un inconnu le prit en filature le long des quais. Le lendemain on retrouva son corps le long de la Tamise, son corps diminué du bras gauche.

Brent Brown, journaliste et aventurier à ses heures, lut l'article sur la Gazette. Pourquoi avait-on tué un homme paisible comme Bauer sans raison apparente? Ayant demandé des renseignements sur Bauer, il réussit à trouver des photos à la maison de pension de celui-ci. Son attention fut portée sur le bras gauche de la victime...

Quelques jours plus tard, un colis adressé à New York fut ouvert pour inspection postale. On y trouva un bras... Brent contracta le F.B.I. et sut que le colis était adressé à un certain Orville Pine. Cela devenait d'actualité. Pine était un financier de New York. Que voulait-il faire avec un bras? Tout de même, il résolut d'aller payer une visite au financier. Lui deman-

tant s'il savait qui pourrait lui faire pareil cadeau, l'autre d'abord, lui répondit non. Puis Brent saisit une sorte d'illumination sur son visage, un sourire sadique de satisfaction.

Evidemment rien ne progressait dans l'affaire. Il décida de suivre l'homme, mais celui-ci était apparemment un honnête financier. Il sortait peu et rencontrait de temps à autre quelques amis. C'est tout par hasard que Brent s'aperçut que l'un de ces hommes était manchot... curieuse coïncidence! Est-ce que, par hasard, Pine était aussi... Il lui fallait courir sur cette longue chandelle. Peut-être était-ce folie? Invitant Pine à la chasse et lui donnant une carabine très lourde; Brent remarqua son bras gauche faiblir... un bras artificiel!

Epiant les autres amis de Pine. Brent réalisa qu'ils étaient tous manchots. Une photo de groupe chez Pine les illustrait tous lorsqu'ils étaient dans les rangs militaires, excepté un grand gaillard aux cheveux blonds.

Faisant rechercher sa filière par l'interpol, il réussit à le retracer - son nom: Shark Tracy, occupation: propriétaire de club. Brent arriva à Casablanca deux semaines plus tard; Shark était à son bureau. "M. Tracy, dit-il, je vous arrête pour le meurtre de Siegfried Bauer tué et mutilé à Londres le 17 août, un mois passé". Shark pâlit et balbutia: "Vous êtes cinglé; prouvez-moi cela" "Très bien, dit Brent en tirant son Browning 9mm de sa poche gauche. Je vais m'assurer que tu ne t'esquiveras pas d'ici là!"

Le 24 octobre 1962, à Alger, devant la Cour Suprême du pays, Brent Brown fut appelé à la barre. "J'accuse Shark Tracy d'homicide et voici pourquoi..." "Faisant un rapide mouvement de côté, il saisit Shark et déchira sa manche gauche... une torpille y était gravée..."

Je m'explique, continua Brent. Durant la dernière guerre, Shark, était membre d'une équipe lance-torpille sur un U-Boat américain. Le bateau fut coulé et les quelques survivants évacuèrent sur un canot pneumatique. La faim les a forcés à agir après une semaine. Ils décidèrent au sort de se couper le bras gauche à chaque jour en guise de nourriture. Shark était le dernier sur la liste quand ils furent secourus. Pine et les autres lui gardèrent toujours rancune. Tracy, voulant regagner leur amitié, rencontra par hasard Bauer qui avait le même tatouage que lui et ses copains. Il l'a tué et à fait parvenir son bras aux autres pour prouver qu'il était semblable à eux"

Shark Tracy exécuté à Casablanca six mois plus tard. Brent Brown fuma sa pipe en rêvassant et se faisant bronzer au soleil de la Riviera. "Pauvre Shark pensa-t-il, même les plus rusés requins se font prendre quand l'appât se présente à eux,"

Le Faucon Nocturne.



BACCALAUREAT = EPANOUISSEMENT

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent guère...

Une autre année académique commence qui permet à une nouvelle section d'étudiants de se poser comme groupe social, comme corps professionnel. En effet, le collègue Maria-Assumpta enserme dans ses murs l'élément féminin ou la section féminine du Campus.

Pour beaucoup d'étudiants cette année nouvelle est l'heureuse fin d'un travail d'été ennuyant; pour d'autres, le pénible retour aux travaux scolaires toujours trop longs.

A l'heure où les structures s'orientent vers une souplesse et vers une mobilité propres à notre monde changeant, a-t-on le droit d'envisager le baccalauréat de la même façon que nos prédécesseurs? Nous vivons à une époque où l'évolution rapide oblige l'homme à s'initier à la pensée personnelle et à la curiosité intellectuelle, plutôt qu'à se graver de jugements définitifs et "d'idées préfabriquées dont on ne donne même pas le mode d'emploi." Si nous étudiants de 1965, avons cette occasion, cette chance de vivre à ce moment précis de l'histoire, ne devrions-nous pas essayer d'en profiter davantage? Il serait bon d'éveiller, de promouvoir en chacun de nous le sens des responsabilités, car la réussite du

baccalauréat dépend, en grande partie, de la prise de conscience de chaque étudiant.

Prendre conscience pour l'étudiant, c'est de définir par rapport à son milieu, un milieu donné; c'est aussi définir les composantes de ce milieu par rapport à lui-même. C'est réaliser qu'il a un corps à développer, un esprit ou une intelligence à meubler, un cœur à émonder, une volonté à former, une personnalité à épanouir, une culture à acquérir. Prendre conscience, c'est découvrir que le bonheur de construire au fil des jours, grâce et malgré les événements. C'est en d'autres mots, réaliser qu'il n'y a pas de terme absolu, que pour tout être humain, tant qu'il vit, il n'y a pas d'arrivée définitive. En conséquence, ce qui importe, c'est d'aller vers, non d'être arrivé.

Dans le cas actuel de la "mixité", ne serait-il pas à propos d'envisager le baccalauréat dans des perspectives telles qu'il soit une préparation adéquate à une vie sociale plus active et plus équilibrée, s'assurant ainsi l'épanouissement dans le présent et réussite dans le futur?

A quoi sert-il d'avoir un ministère de l'Education bien structuré, un enseignement supérieur bien organi-

se, des services éducationnels appropriés et des professeurs compétents si l'étudiant ne s'arrête pas pour voir au-delà du problème de trigo, de la leçon de géographie ou de biologie, et d'insérer ceux-ci dans un ensemble culturel et éducatif, dans une personne humaine qui est lui-même? A quoi sert-il de refaire programmes et manuels si l'étudiant s'obstine à inspirer ses travaux et dissertations, non d'une réflexion sérieuse et profitable, mais d'un plagiat rapide de critiques? A quoi sert-il d'avoir des rencontres sociales organisées et une part active à la politique étudiante, si chacun de nous ne sait pas ou ne veut pas en profiter?

Reconnaissons-le, la jeunesse n'est belle, n'est vraie que si elle se reconstruit "passage" vers le véritable accomplissement de l'homme. Et c'est le but que doit atteindre l'éducation intégrale. Elle se situe donc bien au-delà des examens semestriels et du tout-puissant morceau de papier qu'est le diplôme.

Si nous acceptons enfin de voir au-delà de l'immédiat, nous constatons que les études en général: les sciences, les lettres et la philosophie d'une part, les activités parascolaires:

activités sportives, sociales, politiques et culturelles d'autre part ne sont que des moyens de devenir plus homme ou plus femme parce que nous serons capables de penser et de juger, capables de comprendre le rythme du monde et de nous y intégrer.

Le baccalauréat ne vaut pas en tant que somme de connaissances acquises et vite oubliées; ce papier n'a de valeur que si l'étudiant a su se former un esprit ouvert, prêt à accueillir les connaissances futures.

Le monde moderne exige maintenant des esprits attentifs, moins aux événements qu'aux situations, des esprits capables de dégager de celles-ci les tendances et les orientations qu'il convient de valoriser. Pour ce, il n'y a pas de recettes miraculeuses. Un système entièrement réformé ne suffirait même pas. Il faut et il suffit d'un peu de conscience.

Envisagé dans cette perspective, l'enseignement reçu et le bagage d'expériences et de connaissances acquises au cours des années conduisant au baccalauréat s'avèreront une garantie de succès.

Cécile Nadeau
présidente des étudiantes de Maria-Assumpta.



F.A.G.E.C.A. — NOUVEAU
PRESIDENT

L'équipe de l'Echo, au nom de tous les étudiants du Collège de Bathurst, félicite le nouveau président de la F.A.G.E.C.A. en la personne de Jean-Claude LeBlanc. Félicitations, aussi à Cécile Nadeau nouvelle trésorière, et à tout l'exécutif pour 1965-66.

A tous, nous vous souhaitons du succès dans toutes vos réalisations.

L'équipe

"RENCONTRE" ... Au Camp Ictus

Du 28 août au 1er septembre, s'est tenu à Petit Rocher un camp étudiant qui suscita beaucoup d'enthousiasme chez chacun des participants. Sous la direction de Gilles Guérette, le camp "Rencontre" groupait des représentants de la plupart de nos collèges acadiens dont le Collège Jésus-Marie de Shippagan, le Collège Maillet de St-Basile, le Collège Notre-Dame d'Acadie de Moncton, le Collège Ste-Anne de Pointe-de-l'Église, le

Collège St-Joseph de Memramcook, le Collège St-Louis d'Edmunston et le Collège de Bathurst. Étaient également représentés: le Collège de Pédagogie de Fredericton, l'École Supérieure Cormier (Edmunston), l'École secondaire Vanier (Moncton), et l'École secondaire de Kedgwick.

Si nous faisons exception de l'équipe régulière du camp Ictus dont le père Guy Jean assure la bonne marche le nombre des campeurs a

varié entre 24 et 32 membres. Remarquons que les divers représentants ne faisaient pas nécessairement partie du conseil étudiant (Comité exécutif) ou de l'équipe journalistique de leur institution respective, ce qui est, à mon avis, une excellente façon d'assurer une suite dans la direction des organismes supra-collégiaux.

Selon le directeur du camp, le but premier de cette rencontre était de rapprocher davantage la F.A.G.C.A. et la P.E.A.. Signalons ici que ces deux organismes doivent rester indépendants l'un de l'autre. Ce camp avait pour objet la discussion de problèmes, autant que possible, communs à tous les collèges acadiens. Enfin il était le moyen tout choisi d'établir des liens de bonne entente entre les divers collèges.

Pour vous donner une idée de la vie au camp, voici les principaux points du programme: dans l'avant-midi, exposé d'une vingtaine de minutes, suivi d'une discussion en équipe (5 à 7 membres par équipe) puis... "pause-café". Le groupe se réunissait ensuite pour la mise en commun des idées émises dans chaque équipe-confrontation des points de vue. L'horaire était sensiblement le même dans l'après-midi; cependant il comportait beaucoup plus de temps libre. La journée était évidemment coupée de deux repas, oh! mais pas des repas communs: ici on rit, on se taquine, on chante ensemble à la fin du repas: "Si tu es du camp Ictus, crie plus fort!" (Merci, "Louis"). Et puis, il y a l'eau de la vaisselle à salir... croyez-le ou non, les gars sont toujours les premiers à...! Tout ça se fait du reste très spontanément.

Mais, le moment le plus



Edith Butler à la Boîte à Chansons.

attendu de la journée était sans doute l'heure de la veillée. On danse, on chante, on fait les fous, et tout le monde est heureux. Cependant, chaque veillée suit un programme soigneusement organisé à l'avance. Aussi chacune d'elle se déroule selon un thème bien défini: samedi - voyage dans le cosmos, (quel privilège que de pouvoir assister à un défilé de modes de l'an 2500... très "futuristes") dimanche - meeting de "beatniks"... (hi! Zozéphine!); le lundi soir nous transporte dans le monde des chansonniers de l'heure-audition de disques; et le mardi, la traditionnelle boîte à chansons de la dernière soirée au camp Ictus. Nous avons alors la chance d'entendre Edith Butler, folkloriste bien connue de la région. A cause de l'espace, je suis forcé de taire tous ses numéros intéressants... mais on n'oubliera pas de sitôt "Marie-Lou" (Dugas), ni cette charmante rengaine: "Vous n'entendez qu'une voix!"

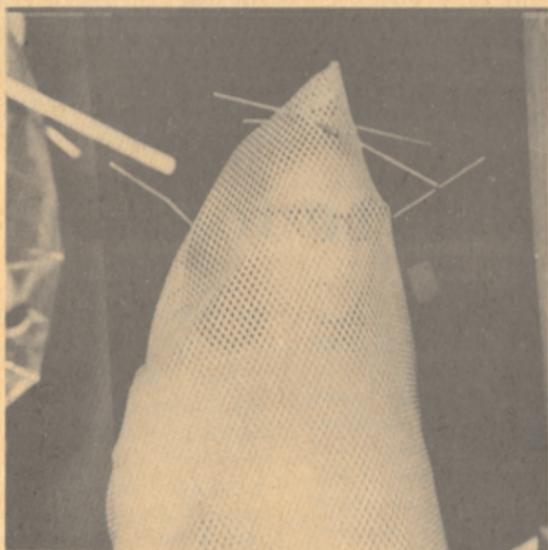
Mais pour revenir au programme "sérieux" de quoi a-t-il été question dans les discussions? Le dimanche, on échange ses idées sur l'esprit étudiant, tel qu'exposé par Gaétane Michaud et Jacques Beaulieu, président de la F.A.G.E.C.A.

Les structures étudiantes font le sujet très à propos exposé par Roland Gallant et Charles Deschênes dans la journée du lundi, Mercredi, Roland Cormier, président de la P.E.A., traite du rôle de l'information dans le milieu étudiant - tandis que Sylvestre McLaughlin expose ses vues sur "L'évolution de l'étudiant dans ses structures - par rapport à la société". Le mercredi chacun subit la traditionnelle "griffe d'eau". Et puis le camp se termine par le chant de l'Aurevoir.

Maintenant que le camp est passé, qu'en reste-t-il? Pour ma part, j'en garde un très beau souvenir. J'ai aimé les discussions et l'esprit de dialogue qui animait tout le groupe. Enfin, je me considère comme très privilégié d'avoir pu échanger mes idées avec des gars et des filles aussi sympathiques.

Mais le camp "Rencontre" n'est qu'un début de rencontre... C'est un bourgeois qui demande à se développer dans chacune de nos institutions; sinon il aura profité aux participants mais non à tous ceux qu'ils y représentaient. Il nous reste donc à travailler à la pratique des idées mûries durant ce camp...

A la prochaine rencontre, Almière Lamontagne



La mode en l'an 2500. Le mannequin: Gaétane Michaud du Collège Maillet.

LE CONGRES DE F.A.G.E.C.A. DU 9 au 10 OCTOBRE

La Fédération des Associations Générales des Étudiants des Collèges Acadiens a tenu son premier congrès bi-annuel à Shippagan, plus précisément au collège Jésus-Marie, les 9 et 10 octobre. Tous les collèges membres de FAGECA y étaient représentés et Yvon LeBlanc, président de l'A.G.E.U.M. fut nommé président de l'assemblée.

La première partie du congrès comporta surtout la lecture et l'approbation des rapports et des activités de la Fédération depuis le congrès du 3 et 4 avril dernier. En deuxième lieu, on passa à la constitution de la Fédération qui fut amendée et votée.

En troisième lieu, il y eut les projets. On accepta le fait d'un ciné-club intercollégial, d'une fin de semaine artistique et d'un centre artistique, d'un débat oratoire intercollégial, d'une exposition scientifique intercollégiale et d'une réunion des présidents des collèges. Par contre, le collège St-Louis qui avait été chargé d'une étude pour voir si des olympiques intercollégiales étaient organisables là-bas, donna un rapport qui mentionnait l'impossibilité de ce projet.

Le congrès par la suite continua sa marche, élaborant une politique générale propre à la Fédération pour l'année; entre autres: a) favoriser les contacts entre les membres de la FAGECA b) représenter les étudiants membres de la FAGECA auprès des autres étudiants de la société c) développer une prise de conscience de son rôle comme individu et comme membre d'une collectivité distincte d) intéresser les étudiants aux besoins de notre milieu social.

Les buts généraux de la FAGECA sont de créer, promouvoir et supporter tous les projets, les organisations et les activités d'ordre politique, social, économique, culturel, artistique, sportif et scientifique qui permettront une éducation encore plus complète et accessible aux étudiants de langue française des provinces maritimes.

Comme fait important à signaler nous remarquerons l'enthousiasme des représentations des collèges en vue d'une meilleure marche de FAGECA.

Comme deuxième fait à signaler, nous remarquons l'élection de Jean-Claude LeBlanc comme nouveau président de la F.A.G.E.C.A. et de Cécile Nadeau comme trésorière.

Comme troisième fait important, nous remarquons la démission du Collège St-Louis qui amena entre autres, comme raisons qu'il n'approuvait pas la politique adoptée au congrès et qu'il était en grand désaccord avec la plupart des projets et avec la politique générale de la Fédération. Cependant, le congrès ayant refusé cette démission, le Collège St-Louis est encore officiellement membre de la F.A.G.E.C.A., même s'il ne participe plus à aucune de ses activités. C'est, certes, un coin sombre au tableau, mais l'avenir semble bon même si un membre s'est retiré prétextant des raisons qui ont paru peu valables au congrès.

On constate, cependant, qu'à travers les difficultés que rencontre la jeune Fédération des étudiants des collèges classiques, le formidable pas en avant qui a été fait depuis deux ans se continue toujours en vue du bien commun des étudiants.

Claude LeBouthillier,
Secrétaire général

Les professeurs sont nécessaires dans une institution. Mais certains doivent parfois quitter les lieux pour aller étudier en Europe ou dans nos universités canadiennes.

Ces membres partis, l'institution doit les remplacer; c'est ainsi que, cette année, le Collège a le plaisir d'accueillir de nouvelles figures enseignantes. Elles nous viennent d'un peu partout. Certains arrivent après quelques années d'étude ou d'autres encore sortent des Grands Séminaires. Enfin, tous ces nouveaux membres sont venus apporter à notre milieu un reflet de jeunesse. De nouvelles liaisons avec les élèves sont déjà créées. Comme dit la chanson: "Il suffit de passer le pont".

Ces nouvelles figures méritent d'être bien connues de nous tous, car elles sont nos collaborateurs et amis. Chez les Pères, nous avons le plaisir d'accueillir le Révérend Père Raoul Martin, assistant provincial et ancien supérieur du Collège de Rosemont à Montréal, qui enseigne cette année la religion en troisième collégiale et en 12e année. Le Révérend Père Clarence Cormier nous revient cette année; il participe à l'orientation professionnelle des élèves. Il étudiait depuis trois ans à l'Université d'Ottawa en vue d'une maîtrise en psychologie. Le Révérend Père Grégory Sampson, di-

NOUVEAU PERSONEL

recteur des philosophes au Collège de Church Point l'année dernière, remplace cette année le Révérend Père Gerald Léger à la direction des finances.

Le R.P. Omer Léger nous revient de Paris, où il a dû goûter l'enseignement européen de la psychologie et de la littérature anglaise. Il enseigne l'option anglaise pour les élèves de deuxième, troisième, quatrième année Collégiale. Le Révérend Père Joël Beaudet, qui enseignait la philosophie à Church Point, enseigne cette année la cosmologie et la psychologie aux élèves de troisième collégiale. Le Père Beaudet sera au service du Séminaire des Eudistes après la construction de celui-ci sur notre campus.

Le Révérend Père Denis Jacob qui vient de finir ses études au Séminaire enseigne la religion en 10e année collégiale. Le Révérend Frère Claude Gionet qui était assistant à la direction des finances de l'Externat St-Jean Eudes de Québec, travaille à la procure du Collège; il est nommé également directeur des finances du Séminaire des Eudistes. Le Révérend Père Donat Gionet qui est resté avec nous cette année, a légué son poste de Directeur des élèves à M. Maurice Leblanc, professeur, depuis deux ans, en géographie au Collège.

Chez les laïcs, M. Jean-

Yves Dumont, doté d'une maîtrise en économie par l'Université Laval entre dans nos rangs comme professeur d'économie, de sociologie et d'introduction aux sciences sociales; M. Dumont s'occupe également du programme de l'Arda. M. Bernard Pothier arrive d'Ottawa où il étudiait pour une maîtrise en histoire. Il travaillait l'an passé dans la Recherche Historique pour le gouvernement fédéral; il enseigne, l'option histoire et l'histoire en 1ère année collégiale, M. Philippe Carreau, ancien professeur de latin et de grec au Collège St-Denis, à Montréal, enseigne cette année la civilisation gréco-latine en première année Collégiale.

Il est à noter les noms de quelques religieuses enseignantes de la Congrégation des Filles de Marie de l'Assomption. Il s'agit de Soeur Raymonde Bujold qui enseigne la biologie et la chimie; est également directrice des élèves au Collège Maria Assumpta, ouvert aux élèves depuis septembre Soeur Jeannette Leclerc enseigne l'histoire en 1e collégiale et l'anglais en onzième année. Soeur Jeanne D'Arc Daigle enseigne l'anglais et le français en première collégiale.

De la part de tous les élèves, nous sommes heureux d'avoir à travailler avec vous tous cette année.

Claude Lortie,
4e Collégiale.

La Galerie Sportive



Que sera l'année sportive au Collège? Cela dépend des individus. Depuis quelques années, il y a eu une légère baisse dans les sports. La cause... peut-être la plus grande liberté des élèves qui préfèrent la sortie en ville aux sports organisés. Néanmoins l'an dernier, le moral sportif était à son plus haut. Le football fit renaître l'esprit de compétition parmi les classes. Verra-t-on une équipe capable de vaincre l'éminente classe de Philo 11, légendaire et quasi-invincible?

Je maintiens que c'est sur cette base de compétition (inter-classes) que l'intérêt sportif va remonter au Collège... Il semble y avoir une préférence générale pour les sports intérieurs depuis la construction du gymnase. Le baseball, par exemple, et quelques autres sports extérieurs tombent en désuétude. Même au hockey il y a une baisse. Bien sûr, les constructions sur le campus ne rendent pas la chose facile... il faut changer les terrains de place.

Qu'advieendra-t-il du hockey cet hiver? La ligue Industrielle existera-t-elle encore? Les Rouges et les Verts mourront-ils? Il ne le faudrait pas; la compétition extérieure est nécessaire.

La saison de chasse bat maintenant son plein. L'automne est l'une des plus belles saisons pour son coloris et son charme. J'invite les étudiants à faire un peu de chasse. Le grand air, la marche, font du bien au physique. La chasse est un secret qui ne s'acquiert qu'avec la pratique. Il faut savoir où chercher son gibier, le traquer, connaître son habitus et comment l'abattre. L'expérience des armes à feu est une bonne chose. La prudence est toujours de rigueur.

La chasse développe l'éveil des sens; il faut savoir observer, écouter, sentir. En chassant, les préoccupations disparaissent, en laisse le silence, le vent nous parle, c'est la grande liberté. Abatte son gibier, c'est la satisfaction personnelle au bon sportif.

La chasse est le sport des rois!

J. Rhéal Légère

PARLONS SPORT

Dans le domaine du sport, comme dans toutes les autres disciplines, bien des exploits et des événements se sont passés au cours des vacances.

Ainsi au baseball, on parle de Sandy Koufax, de l'offensive dévastatrice des Twins, de Willie Mays, de la désastreuse saison des Yanks. Mais déjà, lorsque ses lignes sortiront, les champions du monde seront fort probablement connus et, si vous me permettez mon opinion, une série Minnesota contre San Francisco aura été, pour l'amateur, un spectacle offrant le cachet caractéristique des séries mondiales...

Dans le football canadien, c'est, à peu de chose près la répétition de l'an dernier. Aussi, dans l'est, Ottawa et Hamilton se feront une lutte pour la première place. Tandis que dans l'ouest, les champions de la coupe Grey, les Lions de Vancouver, subissent un peu le sort des champions du baseball, car

ils se retrouvent assez loin derrière les meneurs, Calgary et Winnipeg.

Tandis que le baseball tire à sa fin, que le football est rendu à sa mi-saison, le hockey débute ses activités. Déjà, à l'heure actuelle, tous les clubs de la Ligue Nationale sont à l'entraînement. Comme tout expert, tout en parlant, je me permets quelques prédictions. Et, comme dit le proverbe: "A tout Seigneur, tout honneur". Commençons par les Canadiens, les détenteurs de la coupe Stanley. L'équipe de Toe Blake, à mon humble avis, possèdera cette année un équilibre quasi parfait, à condition que les Béliveau, les Richard, les Tremblay et les Laperrière connaissent une aussi bonne saison que l'an dernier.

A Chicago, c'est Bobby Hull et Stan Mikita pourront produire ensemble. Si ces deux athlètes peuvent se

mettre d'accord, les Hawks mèneront la vie dure aux meneurs. A Détroit, sans doute que si un Andy Bathgate retrouve sa forme d'antan et si Crozier et Howe jouent de façon aussi éclatante que l'an dernier, les Wings devraient être eux aussi dans la course.

Ceux qui attendaient ce moment, et bien le voici, puisqu'il faut y arriver. Chez les Leafs, trois points sont à savoir: Frank Mahovlich sortira-t-il de sa torpeur? les vétérans Kelly, Stanley et Bower tiendront-ils le coup? que feront les nouvelles figures du Toronto?... Pour ce qui est des deux dernières équipes, Toronto et New-York, ce sera une lutte acharnée pour la dernière place.

Voilà, j'aurais aimé parler des nombreux autres sports, mais déjà l'espace manque et il me faut dire à la prochaine. En attendant, n'oubliez pas de parler sports et de vous détendre dans le sport que vous préférez.

Claude Fortin
2e collégiale



FEU DE JOIE

Si la fête des jeux ne fut pas ce qu'on appelle communément une réussite (à chacun d'en trouver les raisons), le feu de joie, par contre, s'est élevé pour éclairer la nuit, les yeux et les coeurs.

DOCTEUR
Edmond-J. LEGER
DENTISTE
230, rue St-Georges,
Bathurst, N.-B.
Tél. 6-2745

A. J. BREAU
BIJOUTIER
Expert dans la réparation de montres.
Ca saux pour toutes occasions.
112, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-3715

MADemoiselle
Anastasia Burke
OPTOMETRISTE
DERNIERES VARIETES DE LUNETTES
267, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4735

C. & S. BOTTLING WORKS
JOHN CORMIER, prop.
Manufacturier des liqueurs
COCA-COLA
290, rue Demeresque
Bathurst, N.-B. Tél. LI 6-3425

CHALEUR CENTRE
Your Center for Tobacco,
Magazines, Lunches,
Pho Records, School Supplies,
Novelties

VIC'S BATHURST GRILL
L'endroit idéal pour manger
123 rue Main, Tél. 546-9052

SALON
LA BOUCLE BLONDE
Mme Yvonne Godin
Mlle Claudia Frenette
1120 ave. St-Peter,
Bathurst

TOWER'S JEWELLERY
181, rue Main
Bathurst N.B.
Tél: 546-2625

PEPPER'S DRUG STORE
135, rue Main,
Bathurst N.B.
Tél: 546-4355

LOUNSBURY Co. Limited
DÉPARTEMENT DES MEUBLES
Vendeur autorisé des « chesterfield »
KROEHLER
des « davenport » et des meubles de chambre à coucher
275, avenue King, Bathurst, - - - N.-B.
Tél: 546-4445

LOUNSBURY Co. Limited
VENTE ET SERVICE
GENERAL MOTORS
Chevrolet, Oldsmobile et Corvair
Autos usagées O.K.
« We service everything we sell »
285, avenue King, Bathurst, - - - N.-B.
Tél: 546-3321

LE COIN DES ANCIENS

Le présent numéro de l'ECHO est envoyé à tous les Anciens qui paraissent sur notre ancienne liste d'expédition. Le numéro de décembre sera envoyé seulement aux Anciens qui ont payé leur abonnement en mai 1965 ou qui en feront la demande expresse d'ici le mois de décembre en acquittant leur abonnement directement à l'administration de l'ECHO.

REUNION GENERALE

Une centaine d'Anciens ont participé à la réunion générale. Les dames étaient aussi présentes dans la plupart des cas.

Pour la première fois la réunion coïncidait avec la collation des diplômes; ce qui a favorisé des rapprochements entre les Anciens et les finissants. Les Anciens présents ont aimé la rencontre et ont même exprimé le désir de la rendre plus intime si possible dans l'avenir.

L'ECHO

Il a été décidé que désormais l'ECHO ne serait plus considéré comme l'organe des Anciens, mais plutôt on publierait une revue spéciale à l'adresse des Anciens et que par conséquent la cotisation de \$2.00 irait pour l'administration de la nouvelle revue.

La rubrique le "Coin des Anciens" continuera de paraître ici.

LES CONVENTUMS

Quatre conventums de Rhétorique étaient convoqués cette année: Rhétoriques 1925, 1935, 1945, 1955.

Nous avons le plaisir de recevoir les premiers Rhétoriciens du Collège de Bathurst: Mgr C. LeClerc M. Ulric Daigle, le Révérend Abel Violette, le Révérend Cléophas Haché.

Monsieur le Premier Ministre Louis Robichaud du conventum de 1945 nous honora de sa présence.

Le conventum de 1935 organisé par Son Honneur M. le Juge Adrien Cormier et le Père Angus MacDonald fut particulièrement réussi.

L'an prochain nous invi-

terons les conventums des Rhétoriciens: 1926, 1936, 1946, et 1956.

REUNION DE L'EXECUTIF

Il y aura réunion de l'exécutif au mois d'octobre où l'on discutera de finances et de la nouvelle Revue des Anciens.

LES CONSTRUCTIONS

On est à couler le ciment sur le toit de la nouvelle bibliothèque et les murs sont en partie montés. L'extérieur sera terminé d'ici un mois; l'hiver pour l'intérieur.

La chapelle nouvelle est sortie de terre; l'extérieur sera probablement terminé avant Noël.

On creuse à l'emplacement du futur Juvénat.

LA RENTREE

Nombre total des élèves: 368

Cours collégial: 268

Cours secondaire: 100 (Syntaxe et Versification)

Garçons: 310

Religieuses: 17

Demoiselles: 41.

Il n'y a plus de classe de préparatoire ni d'Éléments latins; Syntaxe et Versification disparaîtront sous peu.

L'ancienne étude des grands a été cloisonnée: la motié sert d'étude et l'autre motié sert de "vivoire" pour les demoiselles.

La classe faisant face à l'étude a été transformée en bureaux: bureau du directeur des étudiants et bureau du conseiller en orientation.

A. L. LaPlante

secrétaire des Anciens

LES COURS D'ETE

472 étudiants

Il y avait aux cours d'été 1965 le nombre total de 472 étudiants, dont l'immense majorité était composée d'instituteurs et d'institutrices.

Sur le nombre il y avait 139 hommes et 333 femmes dont 137 religieuses. Vingt-six professeurs, outre le directeur spirituel, étaient chargés d'enseigner 40 cours en différentes matières: les langues, les sciences, les mathématiques, l'histoire, la philosophie et la pédagogie.

Les finissants par cours d'été: 19 ont terminé leur baccalauréat ès arts, 15 ont terminé leur baccalauréat en pédagogie.

Cent vingt reçurent divers certificats.

Délassement des cours: lire "Potins", visiter les chalets et les plages.

Fait saillant: les "soirées d'amitié" organisées par le Directeur Spirituel.

COURS DU SOIR

450 étudiants

Les cours du soir font suite aux cours d'été. Les étudiants de l'extérieur suivent d'ordinaire deux cours pendant l'été, et un cours pendant l'hiver: avec cette différence que les cours du soir ne sont pas en résidence. Ils sont dispersés: à Campbellton, Dalhousie, Bathurst, Caracquet, Shippagan, Chéticamp, N.E., Sainte-Anne-du-Ruisseau, N.E. ect.

A. L. LaPlante c.j.m.

Directeur des cours d'été.



Conventum 1945: Partie de ping-pong entre l'Honorable Louis Robichaud et le Rév. Père Gerald Légère.



Conventum 1925: Premiers finissants du Collège de Bathurst (Université du Sacré-Coeur). De gauche à droite, M. le Juge, Mgr Camille Leclerc, les Révérends Pères Ulrix Daigle, Abel Violette et Cléophas Haché.

SAND'S
DEPARTMENT STORE
Vendeur exclusif des Télévisions
Fleetwood, Radios et Disques
français Hi-Fi
149, Main, Bathurst Tél. LI 6-4216

BATHURST
POWER & PAPER
CO. LTD.
Bathurst, - - - N.-B.

FRANK HAY
LIMITÉE
VÊTEMENTS POUR HOMMES
263, rue KING, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4515

W. J. KENT & CO.
LIMITED
Le plus grand magasin
de la Côte-Nord
Notre but: VOUS PLAIRE
150, rue Main,
Bathurst, - - - N.-B.
Tél. 546-3371

SALON DE BARBIER
"Chez Lévesque"
233, rue Main, Bathurst, N.-B.
4 CHAISES 4
Pour rendez-vous: 546-3795

DR PHILIPPE CYR
CHIRURGIEN-DENTISTE
195, RUE MAIN, appt 3,
Tél. 6-3100 Bathurst, N.-B.

COMEAU MEN'S
SHOP
Habits et Merceries pour hommes.
Vendeur "TIP TOP TAILORS"
143, Main, Bathurst Tél: 546-5204

Eddy Hardware
"The North Shore's Most
Modern Hardware Store"
Housewares
Electrical Appliances
Paints
Sporting Goods
Plumbing and Heating
Phone 546-6631
Main & King Streets
Bathurst, N.B.

CONNOLLY
CONSTRUCTION
LIMITED
Contractors - Contracteurs
Engineers - Ingénieurs
195, RUE MAIN,
Bathurst, N.-B.
Tél. 546-44011

VENIOT'S
PHARMACY
225 King Avenue
Bathurst, - - - N.B.
Tel. 546-4411

R. ASSAFF
& SON LTD.

MARCHAND EN GROS
DE TABAC
ET CONFISERIE

FOURNITURES SCOLAIRES
PRODUITS
PHARMACEUTIQUES
ARTICLES DIVERS
339 rue St-Patrick
Bathurst N.B.
Tél: 546-6659